

# La Revue Populaire

Vol. 8, No 4

Montréal, Avril 1915

## ABONNEMENT.

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, — Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - 75 cts

**Parait tous  
les mois**

POIRIER, BESSETTE & Cie,  
Editeurs-Propriétaires,  
200., Bouly. St-Laurent, MONTREAL

La REVUE POPULAIRE est expédiée  
par la poste entre le 5 et le 12 de cha-  
que mois.

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

## Cloches de Pâques

UNE fois de plus les cloches de nos églises égrenent joyeusement dans l'air la chanson pascale; une fois de plus nous célébrons la résurrection du Divin Maître et le triomphal alleluia qui vibre sous les voûtes de nos temples répand l'allégresse dans nos coeurs.

Mais cette joie est marquée d'une ombre; alors que d'un bout à l'autre de notre immense pays ce ne sont que chants de paix et d'amour qui s'élèvent vers les cieux, nous ne pouvons nous empêcher de penser à ceux qui, de l'autre côté de l'Océan, s'acharnent dans une lutte fratricide et font retentir les nues du bruit de leurs canons meurtriers.

Déjà Noël a été célébré là-bas dans le sang et la mitraille. Comme ce fut le Noël rouge, ce sont les Pâques rouges.

L'année dernière à pareille époque, la jeunesse européenne, confiante dans sa vigueur et sans souci du lendemain, escomptait sans doute de nombreuses années de vie heureuse.

Combien de milliers parmi ces jeunes gens étaient marqués du sceau brutal de la mort violente et prochaine qui ne s'en doutaient pas! Ils sont aujourd'hui couchés pour toujours sous quelques pieds de terre âprement disputés ou défendus; ils

sont maintenant sourds au formidable bruit de la bataille comme au son argentin des cloches pascales qu'ils n'entendront plus jamais!

Ils sont tombés pour la plupart inaperçus dans la grande hécatombe et leurs noms trop nombreux ne conserveront aucune parcelle de cette gloire dont on se plaît à parer les héros morts sur le champ de bataille.

Seront-ils oubliés pour cela?

Ici-bas peut-être! Les morts vont vite, a-t-on dit, et les vieux qui resteront pour pleurer les jeunes que la guerre aura pris disparaîtront bientôt à leur tour.

Après s'être passionnée quelque temps, la foule redeviendra indifférente, le souci matériel de l'existence et les plaisirs trompeurs achèveront de semer la poussière de l'oubli sur ceux qui sont disparus.

Ils seront bien morts au monde!

Mais sur leurs pauvres tombes, brûlées l'été par l'ardeur du soleil et enfouies l'hiver sous un glacial manteau de neige, sur ces tombes anonymes et délaissées passera chaque année un frémissement d'amour quand sonneront les cloches de Pâques. L'Hymne de résurrection vibrera jusque dans les champs lointains transformés en cimetières.

Si le monde oublie, Dieu n'oublie pas.

Roger Francoeur.